



HAL
open science

Recension : Qâni'. Le port antique du Hadramawt, entre la Méditerranée, l'Afrique et l'Inde dirigé par J.-Fr. Salles et A.V. Sedov (Indicopleustoi. Archaeologies of the Indian Ocean, 6), Turnhout : Brepols, 2010

Jérémie Schiettecatte

► **To cite this version:**

Jérémie Schiettecatte. Recension : Qâni'. Le port antique du Hadramawt, entre la Méditerranée, l'Afrique et l'Inde dirigé par J.-Fr. Salles et A.V. Sedov (Indicopleustoi. Archaeologies of the Indian Ocean, 6), Turnhout : Brepols, 2010. Topoi Orient - Occident, 2011, 17 (2), pp.681-684. halshs-00951950

HAL Id: halshs-00951950

<https://shs.hal.science/halshs-00951950v1>

Submitted on 26 Feb 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ORIENT - OCCIDENT

Volume 17/2
2011



*Ouvrage publié avec le concours
de la Société des Amis de la Bibliothèque Salomon Reinach*

Comité de Rédaction (au 01.01.2011) :

Jean ANDREAU, Marie-Françoise BOUSSAC, Roland ÉTIENNE, Alexandre FARNOUX,
Ian MORRIS, Georges ROUGEMONT, Jean-François SALLES, Catherine VIRLOUVET,
Jean-Baptiste YON

Responsable de la Rédaction : Marie-Françoise BOUSSAC

Adjoint : Jean-Baptiste YON

Maison de l'Orient et de la Méditerranée — Jean Pouilloux

7 rue Raulin, F-69365 LYON

Marie-Francoise.Boussac@mom.fr

www.topoi.mom.fr

Diffusion : De Boccard Édition-Diffusion, 11 rue de Médicis, 75006 PARIS

Topoi. Orient-Occident 17, Lyon (2011)

ISSN : 1161-9473

Illustration de couverture : Tapisserie de Sampula au lancier (Khotan, Xinjiang, RPC), d'après *Museum and Archaeology* 2001, fig. 360 1-4, détail du portrait.

Illustration du dos : Tapisserie au lancier de Sampula (Khotan, Xinjiang, RPC), d'après *Museum and Archaeology* 2001, fig. 360 1-4, détail du centaure.

SOMMAIRE

Fascicule 2

Sommaire 351-352

Articles

- P. SCHNEIDER, « La connaissance des mangroves tropicales dans l'Antiquité (compléments) » 353-402
- A. MARTIN, « Des sources pour la topographie d'Antioche. Les *Histoires ecclésiastiques* de la première moitié du v^e siècle » 403-420
- M.-Cl. FERRIÈS et F. DELRIEUX, « Stratonice de Carie et M. Cocceius Nerva "sauveur de l'Asie" » 421-467
- J. SEIGNE, « Inscription de dédicace (?) du sanctuaire d'Artémis de Gérasa de la Décapole : Compléments » 469-478

Chronique

- L. MARTINEZ-SÈVE, « Du nouveau sur la Bactriane antique. À propos de O. Coloru, *Da Alessandro a Menandro. Il regno greco di Battriana* (2009) » 479-491

Comptes rendus

- V. DASEN, E. Zwierlein-Diehl, *Antike Gemmen und ihr Nachleben* (2007) ; J. Boardman *et al.*, *The Marlborough Gems Formerly at Blenheim Palace* (2009) ; A. Mastrocinque (éd.), *Sylloge Gemmarum Gnosticarum. Parte II.* (2008) 493-502
- J. ZURBACH, R. Étienne (éd.), *La Méditerranée au vi^e siècle. Essais d'analyses archéologiques* (2010) 503-512
- S. AMIGUES, *Le Bain et le Miroir. Soins du corps et cosmétiques* (2009) 513-518
- P. CRESSIER, A. De Miranda, *L'hammam nell'Islam occidentale fra l'VIII e il XIV secolo* (2010) 519-522

Grèce, Chypre, Asie Mineure

- H. AURIGNY, A.C. Gunter, *Greek Art and the Orient* (2009) 523-527
- B. HOLTZMANN, P.C. Bol (éd.), *Die Geschichte der antiken Bildhauerkunst III : Hellenistische Plastik* (2007) 529-546
- B. HOLTZMANN, Sh. Dillon, *Ancient Greek Portrait Sculpture* (2006) 547-548
- B. HOLTZMANN, K. Kissas, *Archaische Architektur der Athener Akropolis* (2008) 549-552
- B. HOLTZMANN, B. Barf-Sharrar, *The Derveni Krater* (2008) 553-561

R. OSBORNE, N. Evans, <i>Civic Rites: Democracy and Religion in Ancient Athens</i> (2010)	563
Fr. PROST, J. Mylonopoulos, <i>Divine Images and Human Imaginations in Ancient Greece and Rome</i> (2010)	565-569
V. MATHÉ, L. Migeotte, <i>Économie et finances publiques des cités grecques</i> (2010)	571-579
S. ROTROFF, F. Blondé, <i>Les céramiques d'usage quotidien à Thasos</i> (2007)	581-589
S. FOURRIER, J.S. Smith, <i>Art and Society in Cyprus</i> (2009)	591-601
I. SAVALLI-LESTRADE, H. Bru, Fr. Kirbilher, St. Lebreton, <i>L'Asie Mineure dans l'Antiquité : échanges, populations et territoires</i> (2009)	603-609
L. MEIER, D. Rousset, <i>De Lycie en Cabalide</i> (2010)	611-615
R. ÉTIENNE, I. Savalli-Lestrade et I. Cogitore, <i>Des rois au prince, Pratiques du pouvoir dans l'Orient hellénistique et romain</i> (2010)	617-620
Égypte	
Y. VOLOKHINE, A. Forgeau, <i>Horus fils d'Isis. La jeunesse d'un dieu</i> (2010)	621-627
S. LIPPERT, I. Uytterhoeven, <i>Hawara in the Graeco-Roman Period. Life and Death in a Fayum Village</i> (2009)	629-647
G. CASA, P. Heilporn, <i>Thèbes et ses taxes (Ostraca de Strasbourg II)</i> (2009)	649-651
K. VANDORPE, T. Derda, <i>Arsinoites Nomos. Administration of the Fayum under Roman Rule</i> (2006)	653-655
Mésopotamie, Iran, Inde, Arabie	
A. CAUBET, G. Herrmann, St. Laidlaw, with Helena Coffey, <i>Ivories from the North West Palace (1845-1992), Ivories from Nimrud VI</i> (2009)	657-665
R. BOUCHARLAT, W.K.M. Henkelman, <i>The Other Gods Who Are. Studies in Elamite-Iranian Acculturation</i> (2008)	667-671
B. DAGENS, P.-S. Filliozat et J. Leclant (éds), <i>Bouddhismes d'Asie. Monuments et littératures. Journée d'étude en hommage à Alfred Foucher</i> (2009)	673-680
J. SCHIETTECATTE, J.-Fr. Salles, A.V. Sedov, <i>Qâni'. Le port antique du Hadramawt</i> (2009)	681-684
Proche-Orient	
M. SARTRE, J.D. Grainger, <i>The Syrian Wars</i> (2010)	685-689
R. ÉTIENNE, Fr. VILLENEUVE, St.G. Rosenberg, <i>Airag al-Amir: The Architecture of the Tobiads</i> (2006)	691-696
M. GAWLIKOWSKI, J. Aliquot, <i>La vie religieuse au Liban sous l'Empire romain</i> (2009)	697-700
J. ALIQUOT, E.A. Myers, <i>The Itureans and the Roman Near East</i> (2010)	701-705
M. FEUGÈRE, M. Grawehr, <i>Eine Bronzwerkstatt von ez Zantur in Petra / Jordanien (Petra – Ez Zantur IV)</i> (2010)	707-709
J.-B. YON, H.M. Cotton, R.G. Hoyland, J.J. Price et D.J. Wasserstein (éds), <i>From Hellenism to Islam. Cultural and Linguistic Change in the Roman Near East</i> (2009)	711-720
J.-B. YON, P.M. Edwell, <i>Between Rome and Persia. The Middle Euphrates, Mesopotamia, and Palmyra under Roman Control</i> (2008)	721-727
C. SALIOU, R. Criore, <i>The School of Libanius in Late Antique Antioch</i> (2007)	729-735

Compte rendu

J.-F. SALLES, A.V. SEDOV (dir.), *Qâni'. Le port antique du Hadramawt entre le Méditerranée, l'Afrique et l'Inde. Fouilles russes 1972, 1985-1989, 1991, 1993-1994* (Indicopleustoi, Archaeologies of the Indian Ocean, 6), Turnhout, Brepols (2010), 553 p., 142 pl., 139 fig.

Pour qui s'intéresse à l'histoire de l'Arabie préislamique ou aux échanges maritimes dans l'Antiquité, Qâni' est un lieu incontournable. Dans ce port de la côte sud du Yémen, l'encens de l'Arabie Heureuse (Yémen et Oman occidental) était concentré avant d'être expédié en direction du Levant, de l'Égypte et de la Méditerranée. L'endroit est évoqué par Pline, Strabon et plus en détail dans le Périple de la mer Érythrée. Ce récit d'un auteur anonyme le décrit comme le port principal de l'antique royaume du Hadramaout, qui s'étendait, entre le ^{vi}^e siècle av. et le ⁱⁱⁱ^e siècle ap. J.-C., sur toute la moitié orientale du Yémen actuel.

Ce site a fait l'objet de recherches archéologiques. Quelques interventions de la seconde moitié des années 1990 sont le fait d'une mission archéologique française et d'une mission d'archéologie sous-marine italienne. Mais l'exploration du site est avant tout le fait d'une mission soviétique d'abord puis russe, commencée en 1972 et qui s'est poursuivie par intermittence jusqu'en 1994. Ce sont les résultats de ces fouilles que présente l'ouvrage évoqué ici. Entreprise au début des années 1990, cette publication a attendu près de vingt ans pour paraître, ralentie par les travaux de traduction. Jusqu'ici, seuls deux ouvrages, peu diffusés et en langue russe, donnaient un aperçu des travaux archéologiques sur le site. La parution en 2010, en français/anglais, de ces recherches suscite donc un très vif intérêt de la part de la communauté scientifique. Rendant compte de travaux de terrain, cet ouvrage est la compilation des résultats obtenus par les divers acteurs qui sont intervenus dans des domaines aussi variés que l'archéologie, l'archéozoologie, la numismatique, l'épigraphie et l'histoire.

L'ouvrage se divise en deux parties. Une première est consacrée aux fouilles et à la culture matérielle du site. Elle se subdivise en 8 chapitres consacrés aux différents secteurs de fouille (secteurs 1 à 6, nécropole et forteresse, par Y.A. Vinogradov, A.M. Akopian, A.V. Sedov et S.S. Chirinski), auxquels s'ajoutent trois chapitres consacrés à la culture matérielle (« trésor » du secteur 5 par D. Pickworth et monnaies par A.V. Sedov) et aux études archéozoologiques (A. von den Driesch & K. Vagedes). Enfin, la partie s'achève par une synthèse de l'évolution du site de sa fondation au ⁱ^{er} s. av. J.-C. à son abandon, au ^{vii}^e siècle (A.V. Sedov).

La seconde partie est consacrée à l'épigraphie et à l'histoire. Plusieurs chapitres traitent des inscriptions et graffites sudarabiques (A.G. Lundin), nord-sémitiques (F. Briquel-Chatonnet), grecs (Y.A. Vinogradov, G.W. Bowersock, F. Chelov-Kovedjaev) et indiens (M. Bukharin) provenant de Qâni'. Suivent ensuite deux contributions replaçant le site dans son contexte historique, l'une de Chr. Robin

d'après les inscriptions sud-arabiques, la deuxième de H. Cuvigny d'après les auteurs grecs et latins. Enfin, après un chapitre consacré au vin et à la vigne dans le Yémen antique (M. Maraqtén), un chapitre final tente de replacer le port de Qâni' dans le cadre plus général de l'histoire du commerce maritime dans l'océan Indien entre le I^{er} et le VI^e siècle (A.V. Sedov, J.-Fr. Salles).

Un appendice consacré aux niveaux préhistoriques (post-néolithiques) atteints dans l'un des sondages clôt l'ouvrage (H.A. Amirkhanov).

L'ouvrage est d'un apport indiscutable par la quantité considérable de données factuelles qu'il présente dans un champ extrêmement mal documenté. Il s'agit de l'une des rares monographies consacrées à un site du Yémen durant l'antiquité tardive et, qui plus est, l'unique monographie consacrée à un site portuaire du Yémen antique¹, les vestiges antiques des deux autres grands ports actifs de l'époque (Aden et Moka) n'ayant jamais été retrouvés. À ce double titre, cette publication, apporte un éclairage nouveau et essentiel.

Les différents secteurs fouillés offrent un aperçu de l'architecture domestique mais également d'un certain nombre de structures dont on ne connaît pas d'équivalent à l'échelle de la région : un entrepôt pour le stockage de l'encens, un possible phare et une synagogue. Si la présence du judaïsme est bien connue en Arabie méridionale par les sources écrites, il s'agit du premier lieu de culte dégagé dans la région.

Chaque secteur fouillé est présenté selon une même trame, facilitant le travail de synthèse et de comparaison : les vestiges sont décrits, la stratigraphie est analysée, le mobilier est présenté et remis en contexte, une tentative d'interprétation et de datation est proposée. Les assemblages céramiques sont abondamment illustrés, offrant un corpus unique pour la région durant cette période. Les monnaies font l'objet d'un dossier extrêmement complet et l'on ne peut que regretter la faiblesse des illustrations qui l'accompagnent. Chaque série y est décrite, quantifiée et datée.

Par la synthèse des données stratigraphiques, céramiques et monétaires, A.V. Sedov met en avant trois périodes majeures de l'occupation du site. Une première phase (*Lower Period*) se caractérise par une occupation de faible emprise, du milieu du I^{er} s. av. J.-C. à la fin du I^{er} s. ap. J.-C., essentiellement tournée vers la Méditerranée et le Levant. La deuxième phase (*Middle Period*), entre le II^e et le V^e siècle, est marquée par une extension importante du site et par une redéfinition des réseaux commerciaux, les céramiques provenant majoritairement d'Inde, d'Iran et du Golfe, plus que de Méditerranée. La dernière phase (*Upper Period*), du début du VI^e au début du VII^e siècle, correspond à un déclin de l'occupation du site et à une nouvelle redéfinition des réseaux d'échanges, tournés vers la Corne de l'Afrique et la mer Rouge (Égypte, Levant sud).

1. Mentionnons toutefois l'existence du port antique de Khawr Rûrî, sur la côte omanaise, contemporain de Qâni', dont la fouille est publiée à travers deux monographies remarquables : A. AVANZINI (éd.), *Khor Rori Report 1* (Arabia Antica, 1), Pise (2002) ; A. AVANZINI (éd.), *Khor Rori Report 2. A port in Arabia between Rome and the Indian Ocean (3rd c. BC – 5th c. AD)* (Arabia Antica, 5), Rome (2008).

Cette histoire de l'occupation du site trouve un écho et un complément dans les approches richement documentées de H. Cuvigny et de Chr. Robin. La première, interrogeant les sources classiques, revient sur l'identification des toponymes des sites portuaires de la côte sud-arabique et sur le rôle de Qâni' en tant que lieu de concentration de l'encens du Hadramaout et de point de départ vers l'Inde. Le second revient sur l'histoire événementielle du site et sur la place centrale qu'a pu avoir la ville de Qâni' une fois intégrée au royaume de Himyar, à partir du IV^e siècle.

Dans la synthèse finale de l'ouvrage, A.V. Sedov et J.-Fr. Salles reviennent sur l'histoire du commerce maritime en Arabie méridionale et sur la place de Qâni' dans ce réseau maritime. Cette contribution finale est une compilation de travaux anciens plus qu'une synthèse remettant les diverses contributions de l'ouvrage en perspective. Ainsi, les résultats des études archéologiques ne sont pas confrontés à ceux des synthèses historiques : la fouille montre un site modeste au tournant de l'ère chrétienne alors que les sources classiques en font la plaque tournante du Golfe d'Aden et de la mer d'Arabie ; la fouille ne montre pas de réelle rupture entre le I^{er} et le V^e siècle alors que les inscriptions font état du sac de la ville au début du III^e siècle et d'un basculement dans l'orbite du royaume de Himyar au début du IV^e siècle. Il aurait pu être utile d'affiner la périodisation de l'occupation du site – ici fondée exclusivement sur des données céramiques et numismatiques – en prenant en compte ces données historiques.

C'est là la critique majeure que nous pourrions faire à l'ouvrage : les contributions, recueillies sur une période de près de dix ans ne semblent pas avoir été mises à disposition des différents auteurs si bien qu'aucun n'est en mesure d'appuyer sa réflexion sur l'une ou l'autre des contributions de l'ouvrage ; elles n'ont pas été homogénéisées les unes avec les autres, ni actualisées pour les plus anciennes, laissant parfois le lecteur confondu.

L'absence d'homogénéisation a pour conséquence qu'un même toponyme apparaît sous des orthographes variées (ex. : Dhofar, Zofar ou Ẓafār). Si c'est anecdotique, le problème devient plus sensible lorsque l'on aborde la céramique : à titre d'exemple, les lampes en coupelle ouverte sont tantôt rangées dans la catégorie des céramiques à pâte rouge (p. 46, 177), tantôt considérées comme une catégorie autonome (p. 74, 131) ; la céramique fine orange peinte iranienne est intégrée à la catégorie des céramiques de table à pâte rouge et grise p. 74, alors qu'elle est reconnue comme telle et intégrée dans une autre catégorie, celle des céramiques culinaires (p. 95). Des contradictions apparaissent aussi dans la chronologie du site. On peut lire que « [Qâni'] was founded, most probably, in the very early first century A.D. during the reign of Yashhur'il Yuhar'ish son of Abiyaša', mukarrib of Hadramaout » (p. 378) et plus loin, du même auteur : « it seems, according to archaeological material, that Qâni' was founded sometime in the 1st century BC, most likely close to the beginning of its second half » (p. 460).

L'absence de croisement des contributions se fait sentir à plusieurs reprises : Chr. Robin évoque une inscription palmyrénienne en renvoyant à des publications vieilles de 20 ans (p. 408) alors que Fr. Briquel-Chatonnet les traite dans sa contribution au volume ; A.V. Sedov justifie l'identification du « Pays de l'Encens » avec le

royaume du Hadramaout par une référence de 1984 (p. 460) lorsque H. Cuvigny y consacre plusieurs pages dans l'ouvrage. On s'étonnera également de voir qu'une même inscription grecque fait l'objet de deux contributions successives s'opposant largement, l'une de Y.A. Vinogradov, la seconde de G.W. Bowersock. Le choix éditorial d'avoir mis les deux versions n'est pas exprimé ni justifié et laisse le lecteur interdit.

Une mise à jour de contributions rédigées bien avant la parution de l'ouvrage enfin aurait été souhaitable. Citons trois exemples : l'étude de l'inscription indienne par M. Bukharin ne tient pas compte de la découverte et de la publication récente de textes indiens contemporains sur l'île de Socotra². Une tombe est datée des III^e-IV^e siècles par la présence de « Baihân bowls » (p. 285) – nom donné en 1971 par B. Doe qui laisse entendre à tort une production issue du wâdî Bayhân –, alors que cette catégorie céramique a depuis été renommée de manière moins connotée « Wavy Rim Bowls » et que la date de son utilisation a été élargie de la fin du 1^{er} mill. av. J.-C. au III^e s. de l'ère chrétienne³. Enfin, Chr. Robin identifie Hagarayne de l'inscription de Ma'rib avec la ville du Hadramaout al-Hajarayn et y voit un centre majeur de cette région dans l'Antiquité tardive à côté de Qâni' (p. 415). Ce même auteur a depuis proposé de voir dans Hagarayne la transcription guèze du terme sudarabique hgr ('ville') au duel, les 'deux villes' désignant alors deux grands sites de la vallée du Jawf, Nashq et Nashshân⁴.

Abstraction faite de ces contradictions et d'une actualisation de certaines analyses qui incombera au lecteur, nous ne pouvons que saluer la parution de cet ouvrage attendu de longue date. Il offre désormais accès aux résultats des fouilles russes sur le site de Qâni' de 1972 à 1994. La publication d'un assemblage céramique extrêmement riche, de centaines d'artefacts, du plan et des coupes stratigraphiques des structures fouillées offrent un corpus unique pour les études à venir. Par ailleurs, les réflexions philologiques et historiques sont de qualité et étoffent utilement le volume.

Jérémie SCHIETTECATTE

CNRS, UMR 8167 « Orient et Méditerranée », Ivry sur Seine
jeremie.schiettecatte@ivry.cnrs.fr

-
2. Chr. ROBIN, M. GOREA, « Les vestiges antiques de la grotte de Hôq (Suqutra, Yémen) (note d'information) », *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 146^e année, n. 2 (2002), p. 409-445 ; I. STRAUCH, 2004, « Indian inscriptions from the Cave Hoq on Suqutrâ », *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli* 64 (2004), p. 121-138.
 3. W.D. GLANZMAN, « Beyond their borders: a common potting tradition and ceramic horizon within South Arabia during the later first millennium BC through the early first millennium AD », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 34 (2004), p. 121-138.
 4. Chr. ROBIN, « 'Les deux villes' (*Hagaraynê/Hgrnhn*) sont-elles Nashshân et Nashqum ? », *Arabia*, 2 (2004), p. 119-121.